

Le Père Épagneul et la nouveauté de l'Évangile

Cent ans après la naissance et plus de six ans après sa mort, nous sommes certainement plus libres pour reconnaître ce que Dieu a fait à travers la vie du Père Épagneul et surtout à travers la fondation des Frères missionnaires des campagnes dans les années 1943-1946.

J'ai connu moi-même le Père Épagneul à Lombreuil chez les Sœurs des campagnes, dans les années 75-80. J'étais alors professeur et formateur au séminaire de Bordeaux. C'était l'époque où la mise en œuvre du Concile Vatican II suscitait beaucoup d'espoirs et aussi de réelles perplexités. Je me souviens de mes dialogues avec le Père Épagneul. Il vivait une véritable épreuve spirituelle. Mais il demeurait fidèle au don qu'il avait reçu de Dieu. J'ai perçu alors la profondeur de ce don. Je suis heureux d'en rendre compte maintenant.

Le Père Épagneul a répondu à un appel personnel du Christ dans des circonstances difficiles. C'était en janvier 1943. Il l'a raconté lui-même : la perspective de fonder un nouvel institut religieux au service de l'évangélisation des campagnes s'est imposée à lui. Il s'est mis à l'œuvre avec toute la passion dont il était capable. Le Dominicain qu'il était se souvenait de l'affirmation du Père Lacordaire : "Les hommes de peu de foi attendent la paix pour agir ; l'apôtre sème dans la tempête, pour recueillir dans le beau temps."

Il faut retenir le terme d'apôtre : il renvoie à l'Évangile, au récit de la tempête apaisée par Jésus. 1943 est une année d'occupation et de guerre mais les épreuves nationales n'empêchaient pas le Père Épagneul de croire que rien n'entrave le travail de Dieu. Et surtout, il a dû percevoir que le monde rural était en train de changer de façon radicale et que les formes héritées d'un passé relativement tranquille allaient s'effacer. Il fallait donc imaginer du neuf à cause de Jésus-Christ.

Mais ces initiatives nouvelles pour le Père Épagneul étaient inséparables du grand ressourcement engagé depuis les années 30, spécialement chez les Frères prêcheurs, grâce au renouveau des études théologiques et à la redécouverte des Pères de l'Église. Le fondateur des Frères missionnaires des campagnes a puisé dans ce grand courant de la Tradition chrétienne, chez ces hommes qui furent en leur temps, du II^e au XIII^e siècle, des hommes de la nouveauté évangélique : d'Ignace d'Antioche à Martin de Tours et à Thomas d'Aquin. En se fiant à leur expérience d'hommes de Dieu, le Père Épagneul savait que les temps d'épreuves peuvent être aussi des temps de renouveau spirituel.

L'Évangile, une force pour vivre

Cher Père Épagneul, je suis sûr que vous demeurez notre compagnon de route et de mission et que vous n'avez pas dû être indifférent à la lettre des évêques aux catholiques de France, il y a quelques années ! Vous savez bien que notre engagement à proposer l'Évangile dans la société actuelle exige un acte de foi radical : nous croyons qu'au-delà des apparences éprouvantes ou décourageantes, l'Évangile est attendu dans des conditions nouvelles, comme une force pour vivre. Il est attendu par des enfants qui demandent eux-mêmes à être catéchisés, par des jeunes couples qui prennent au sérieux leur préparation au mariage chrétien, par des prêtres, des religieux et des religieuses, des laïcs, hommes et femmes, qui sont heureux de prendre en charge la mission chrétienne de façon solidaire, par des élus locaux, spécialement du monde rural, qui voient bien que l'Église, avec sa pauvreté, porte en elle des ressources profondes de renouvellement.

Père Épagneul, faites-nous entendre à nouveau les paroles d'encouragement que vous adressiez à vos frères : *"Vivez haut, mes frères, et vous verrez les choses sous leur véritable jour... Soyez de votre temps, mais, de votre époque, remontez plus haut."*

Claude DAGENS

Evêque d'Angoulême

12 mars 2004